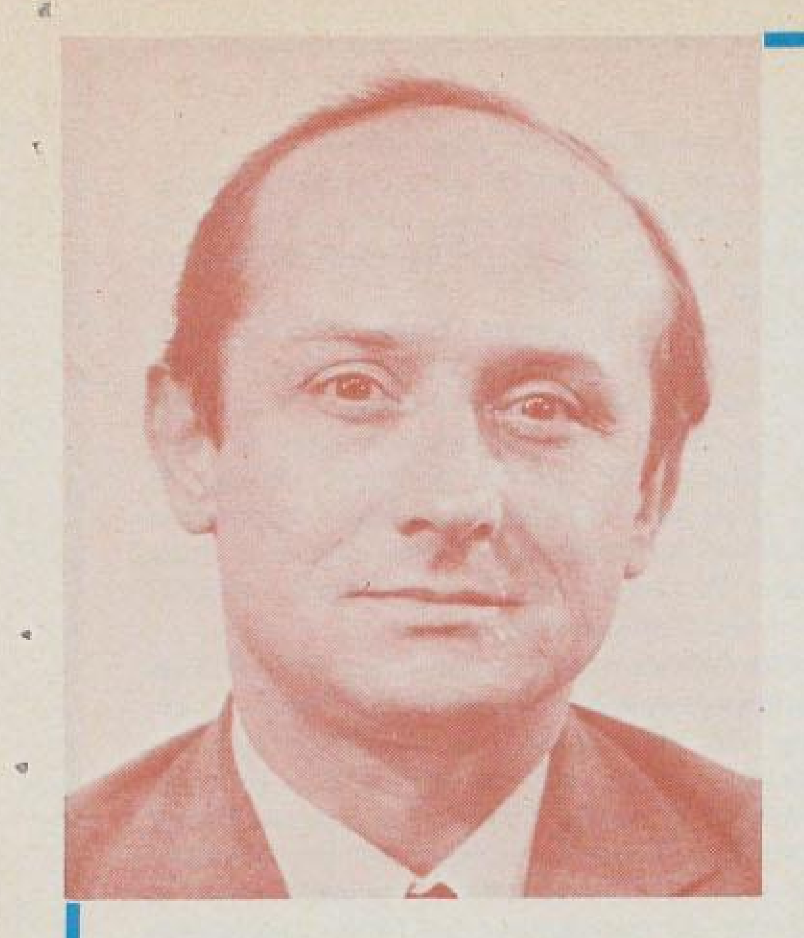


Elections législatives du 4 mars 1973 - Paris - 4e circonscription

FRONT NATIONAL

Pierre DURAND

CANDIDAT

Directeur de société

SUPPLEANT

Jean BOURDIER
Journaliste

Français nous le sommes, Français vous l'êtes, et c'est uniquement en tant que Français que nous nous adressons à vous, parce que le mot d'ordre de notre mouvement, qui est aussi notre Famille, est le suivant :

Défendre les Français.

Fils et Filles d'une Nation fertile et d'une terre glorieuse, nous nous trouvons aujourd'hui affaiblis, humiliés, et surtout incertains de notre avenir. C'est injuste et, pire encore, c'est stupide alors qu'à portée de la main sont tous les moyens d'y remédier. Le premier de ces moyens s'appelle « LE BON SENS ».
Il passe nécessairement par un autre moyen qui s'appelle le COURAGE. C'est celui que nous vous demandons aujourd'hui d'employer, et là, nous sommes sûrs d'être entendu des meilleurs d'entre vous.
Ce courage se traduit dans l'immédiat par un simple bulletin de vote. Il se traduira dans l'avenir, nous ne vous le cachons pas, car nous sommes entre nous, c'est-à-dire entre Français, par un effort constant pour soutenir nos positions et appuyer notre action. Contrairement aux autres candidats nous ne faisons pas de promesses, nous n'annonçons que des efforts. L'état de notre pays l'exige et ce n'est pas à notre âge et avec notre passé que nous allons commencer à mentir.
D'abord, donc défendre les Français. Mais il faudrait pour cela que les Français soient d'accord pour se défendre. C'est ce que nous venons vous demander aujourd'hui. Notre pays est mis depuis 15 ans en coupe réglé par un gang politique que, les scandales quotidiens qu'il suscite suffisent à juger. Il est maintenant menacé d'un « Coup de Prague » par un parti communiste qui n'a dû sa résurrection qu'à une Vème république toujours prête à passer la main aux maîtres de Moscou, et sapé de toutes parts par des subversions gauchistes venant de plus loin encore. Vous devez savoir si vous voulez réagir. Nous vous en offrons la dernière occasion.

Familles, je vous aime.

Nos adversaires nous ont attaqué au plus profond de nous-mêmes, c'est-à-dire dans la cellule familiale, qu'ils ont tenté de détruire.

Nous estimons quant à nous, et nous sommes prêts à lutter pour cela les armes à la main, que la Famille est la première cellule de la Nation comme elle est la première cellule de la vie. L'évidence le prouve mais aucun des autres candidats à cette élection législative ne semble s'en apercevoir, ce qui jette une lueur pour le moins alarmante sur la totalité des hommes que nous affrontons.
La famille a pour mission essentielle et première la naissance et l'éducation des enfants, et cette mission, qu'on tente actuellement de lui retirer, elle doit la conserver à tout prix, sous peine de voir s'instaurer chez nous un monde totalitaire et déshumanisé.

Une éducation vraiment nationale

Suprême paradoxe cette attaque contre la Famille passe d'abord par l'enseignement. Avec la complicité de ministres de l'Education Nationale qui, au lieu de préserver ont détruit, trahissant ainsi par démagogie, le mandat populaire dont ils avaient été investis, l'école à tous ses degrés, de la communale à la faculté, a été livrée à l'anarchie. A une anarchie entretenue en fait par une volonté délibérée d'éliminer de notre pays toute culture et toute intelligence afin de le transformer en un misérable satellite de quelque puissance totalitaire. Considérant ces faits, nous inscrivons comme premier point de notre programme l'abrogation immédiate de la loi Edgar Faure, comme mesure conservatoire avant que les enseignants responsables, en accord avec les parents d'élèves, décident des réformes nécessaires en ce domaine mais sans tenir bien sûr, aucun compte, des aberrations commises jusqu'ici.
Pour nous, l'Ecole doit donner à tous, l'apprentissage de la vie autant que de la Nation.
C'est l'endroit où l'on apprend à devenir un homme, une femme : par l'instruction et aussi par l'éducation (M. Edgar Faure ne comprendra pas, et vous l'en excuserez).
En conséquence, nous voulons des Ecoles, nous voulons des Maîtres, et nous voulons aussi des Ministres de l'Education Nationale responsables de leurs actes.
Tout cela est possible presque immédiatement si l'on veut se donner la peine de restaurer la discipline dans les lycées et les facultés — la radiation temporaire ou définitive des éléments indésirables et des agitateurs est une mesure de bon sens plus simple et plus efficace que les parades de C.R.S. — de consulter

les véritables autorités morales et intellectuelles du pays — et non les farceurs gauchistes des « commissions de réforme » actuelles — et si l'on préfère augmenter les crédits de l'Education Nationale plutôt que de faire cadeaux de 100 milliards aux chefs d'Etat africains.
Tout cela semble évident - et est évident. Ce programme, qui ne souffre ni discussion ni désapprobation, est facile à réaliser pour des hommes de bonne volonté. Mais il nous semble bien, à lire les proclamations de nos adversaires et de nos concurrents que nous, représentants du Front National, sommes les seuls de cette espèce à se manifester dans la présente campagne.

Commerçants et Artisans

De même, il n'est pas possible, en dehors de nous, que les hommes et les femmes exerçant des métiers traditionnels trouvent leur place dans la Société française. Nous voulons parler ici des commerçants et artisans. Nous savons toutes les promesses qui leur sont faites à la faveur de ces élections par des politiciens prêts à les trahir dès que la mangeoire de l'Assemblée est assurée. Nous n'avons, quant à nous, qu'une chose à leur dire : Ils sont nos compatriotes. Ils font intimement partie de notre genre de vie et nous ne les laisserons jamais tomber, car chez nous on ne laisse pas tomber les amis.

Défendre la France

Nous allons maintenant aborder d'autres sujets qui concernent la Nation tout entière. A cela, bien sûr, vous avez pensé comme nous et en même temps que nous, Français, nous voulons une France fraternelle qui, en accord, avec vous, puisse trouver, ce qui ne peut pas être le cas sous l'arbitraire actuel, sa place réelle dans le monde. Cette place, elle la mérite, mais par la faute de M. Pompidou et de son prédédesseur, elle doit de nouveau faire ses preuves.
Nous proposons ainsi le retour de la France dans l'alliance occidentale. Il est faux et il est fou que notre pays se retrouve par le caprice du gaullisme, l'allié unique de l'U.R.S.S. en Europe de l'Ouest. Au-delà même des problèmes moraux que cela nous pose, il y a là une aberration géopolitique.
Cette aberration a été créée contre notre volonté, sans consultation ni consentement populaire. Elle expose, dans l'état actuel du monde, notre pays aux plus graves périls, tant sur le plan militaire que sur le plan économique.
Moscou reste la capitale de l'impérialisme communiste mondial. Cela implique que les relations normales d'Etat à Etat établies avec l'U.R.S.S. ne doivent jamais méconnaître cet axiome fondamental. Nous exprimons notre sympathie pour le peuple russe qui doit, comme les autres peuples, choisir librement son destin, mais nous réaffirmons notre opposition absolue au communisme international. Nous sommes donc par nature aux côtés de ceux qui, à son égard, veulent défendre ou retrouver leur indépendance.
Une politique réaliste de défense n'est possible que par la réalisation d'une confédération européenne à laquelle la France s'associera à condition que soit sauvegardée sa spécificité propre, une confédération au sein de laquelle des organismes intégrés assureraient la défense de la confédération, sa représentation extérieure et les orientations de son développement économique. Un accord politique doit être recherché en priorité avec la Grande-Bretagne en vue de coordonner les forces nucléaires britanniques et françaises. Une fois cette entente réalisée, un accord plus large doit être négocié avec les U.S.A. afin de parvenir à une coopération atlantique qui ne soit plus un vain mot.

Votez pour vos idées

Le mode de scrutin actuel vous permet au premier tour d'exprimer vos opinions, sans calcul et sans crainte, de donner toutes ses chances pour le second tour au candidat dont vous partagez les idées. Ne vous laissez pas influencer par les fausses habiletés des politiciens. Voter utile, c'est d'abord voter honnête et clair. Si vous croyez que nous avons raison, si vous estimez justes et nécessaires les positions du Front National, brisez l'équivoque. La Droite française, c'est-à-dire la vraie majorité du corps électoral, a trop longtemps voté pour des candidats U.D.R. U.R.P., centristes et autres faux-nez, prêts à tous les reniements et à toutes les compromissions.
Et si vous n'êtes pas d'accord, permettez-nous de vous remercier de l'attention que vous venez de nous accorder.

Pierre Durand - 39 ans

Directeur Commercial de Sociétés. — Animateur des disques historiques et culturels de la S.E.R.P. — Membre du Bureau Politique du Front National. — Délégué à la propagande du comité pour l'élection d'un candidat national à la Présidence de la République (1965) — Ancien élève des écoles communales du 6ème arrondissement.

Jean Bourdier - 40 ans

Journaliste et historien — Directeur de Collection d'Edition. — Ancien combattant d'A.F.N. — Ancien président des Jeunes Indépendants de Paris. — Membre du Comité directeur du Front National.



Les deux personnes qui se présentent aujourd'hui devant vous pour solliciter vos suffrages ne sont ni des candidats à une sinécure, ni des politiciens professionnels.
Ce sont tout simplement des Français écœurés et angoissés qui veulent que cela change et qui savent comment, avec vous tous, cela peut changer.
Contre les gangsters gaullistes qui mettent depuis quinze ans notre pays en coupe réglée.
Contre leurs complices communistes, prêts à prendre leur suite pour achever la France d'une balle dans la nuque.
Contre les imbéciles, les traîtres et les voyous.
Avec nous, avant qu'il ne soit trop tard.

Pierre DURAND - Jean BOURDIER